



**HAL**  
open science

## Le livre dans les activités de médiation scientifique

Amélie Coulbaut-Lazzarini, Aude Inaudi, Émilie Kohlmann

### ► To cite this version:

Amélie Coulbaut-Lazzarini, Aude Inaudi, Émilie Kohlmann. Le livre dans les activités de médiation scientifique . Communication, Technologies et Développement, 2025, 17, <10.4000/14147>. <hal-05092573>

**HAL Id: hal-05092573**

**<https://hal.science/hal-05092573v1>**

Submitted on 2 Jun 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

---

## Le livre dans les activités de médiation scientifique : évaluation et dimension sociale de la médiation des connaissances

*The book in scientific mediation activities: evaluation and social dimension of  
knowledge mediation*

*El libro en las actividades de mediación científica : evaluación y dimensión social  
de la mediación del conocimiento*

**Amélie Coulbaut-Lazzarini, Aude Inaudi et Émilie Kohlmann**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ctd/13642>

DOI : 10.4000/14147

ISSN : 2491-1437

### Éditeur

Chaire Unesco Pratiques émergentes en technologies et communication pour le développement

### Référence électronique

Amélie Coulbaut-Lazzarini, Aude Inaudi et Émilie Kohlmann, « Le livre dans les activités de médiation scientifique : évaluation et dimension sociale de la médiation des connaissances », *Communication, technologies et développement* [En ligne], 17 | 2025, mis en ligne le 01 mai 2025, consulté le 30 mai 2025. URL : <http://journals.openedition.org/ctd/13642> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/14147>

---

Ce document a été généré automatiquement le 29 mai 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Le livre dans les activités de médiation scientifique : évaluation et dimension sociale de la médiation des connaissances

*The book in scientific mediation activities: evaluation and social dimension of knowledge mediation*

*El libro en las actividades de mediación científica : evaluación y dimensión social de la mediación del conocimiento*

**Amélie Coulbaut-Lazzarini, Aude Inaudi et Émilie Kohlmann**

---

## Introduction

- 1 Les modes d'accès aux connaissances, le dialogue entre domaines professionnels et la dimension sociale de la médiation des connaissances (Bertrand, 2013, Le Deuff, 2018) ont connu une évolution, perceptible au travers d'objets documentaires comme le livre. « Objet fétiche et objet de résistance » (Doueïhi, 2010), il est porteur d'imaginaires : la confiance qu'on lui accorde, la stabilité et l'autorité de ses contenus liés pour l'essentiel à sa matérialité, au fait d'être un ensemble clos et fini (Melot, 2006). Des atouts que viennent concurrencer la richesse documentaire du Web avec un accès facilité à des connaissances rapidement actualisées, et dans une moindre mesure, les expressions numériques du livre, *ebooks* et autres applications de lecture (Doueïhi, 2010, Sire, 2022).
- 2 Ces dix dernières années, deux études (Cartellier et Inaudi, 2015, Inaudi et Kohlmann, 2020) et un projet de recherche (LivMed 2022-23<sup>1</sup>) centrés sur le rôle du livre dans la médiation scientifique ont montré une mutation importante des pratiques des professionnels de ce secteur dans leur rapport à la connaissance, à son acquisition et à son partage. Le livre, tel qu'ils le mobilisent, montre d'une part leur besoin de s'appuyer sur des connaissances stabilisées dans ce contexte numérique pléthorique et

mouvant. Il garde ainsi sa fonction de référent bibliographique légitimant le contenu scientifique de la médiation ; d'autre part, il révèle comment la mise en récit de la science sert l'acquisition des connaissances en convoquant l'imaginaire. En outre, ces études ont souligné la nécessité d'une meilleure documentation des pratiques professionnelles de médiation, notamment celles des pairs. Elles s'inscrivent dans cette tendance à chercher des connaissances à partir du savoir des autres (Goldman, 2021), et à interroger le statut des médiateurs dans ce processus. Par ailleurs, et indirectement car ce n'était pas leur objet initial, elles ont mis en évidence une potentielle dérive : celle de s'intéresser davantage aux dispositifs de médiation qu'aux connaissances qu'ils sont supposés transmettre, particulièrement lors de l'évaluation dont ils sont l'objet. En effet, cette dernière porte bien souvent sur la réception de la médiation : nombre de participants, implication et intérêt des publics, bon déroulé de l'activité, etc. Ce faisant, elle privilégie la forme au fond et valorise la mise en scène au détriment des contenus supposément médiés.

- 3 Aussi, dans cet article, nous souhaitons mettre l'accent sur les données collectées lors du projet LivMed, portant sur les usages innovants du livre dans la médiation scientifique. Nos réflexions s'inscrivent dans une perspective sociale au regard des mutations induites dans les pratiques professionnelles de la médiation scientifique. Nous proposons de montrer comment ce projet a mis en lumière le besoin des médiateurs scientifiques de partager des connaissances stabilisées et de s'appuyer sur des expertises concrètes et formalisées. Dans le même temps, nous souhaitons mettre l'accent sur ce que ce besoin révèle des pratiques d'évaluation de la médiation scientifique.

## Le projet LivMed : objectifs et méthodologie

- 4 LivMed est un projet de recherche, soutenu par l'ANR<sup>2</sup>, construit en collaboration avec des professionnels de la médiation tels que l'AMCSTI<sup>3</sup>, dans des espaces formels (musées, CCSTI, médiathèques, etc.) et informels (moyenne montagne, parcs naturels, etc.). Il montre comment le livre peut rester une ressource pertinente pour la médiation des sciences, mais aussi comment il peut être un objet adapté aux demandes des professionnels pour documenter leurs pratiques et leurs connaissances.
- 5 Il fait suite à deux études précédentes (Cartellier et Inaudi, 2015, Inaudi et Kohlmann, 2020) ayant montré à la fois l'intérêt du livre, dès lors que sa mobilisation est le fruit d'une intégration réellement pensée, et le besoin des médiateurs d'avoir accès à des supports de connaissances sur la manière de l'intégrer dans leurs activités. Plus largement, ces derniers faisaient remonter l'absence de documentation de leurs pratiques professionnelles. Ils ont à cette occasion exprimé leurs difficultés à trouver des espaces de partage, à transmettre et à pérenniser des expériences positives menées dans le cadre de leurs missions. Il est vrai que la documentation à destination des professionnels sur ces sujets reste encore confidentielle. Pourtant, elle permet de garder des traces de connaissances professionnelles vernaculaires.
- 6 Pour cette raison, avec ce projet, nous avons choisi d'inscrire les connaissances issues des pratiques des médiateurs et médiatrices scientifiques sur leurs terrains respectifs, dans un ouvrage édité, tout en le prolongeant par un site compagnon collaboratif et actualisable dans le temps.

- 7 Au travers de nos enquêtes de terrain, nous avons mesuré les pratiques de documentation de la science des médiateurs scientifiques. Parmi elles, nous avons repéré des pratiques de référence permettant de fiabiliser les connaissances scientifiques en s'appuyant sur des outils documentaires stables. Afin de mener à bien nos différentes phases d'analyse, nous avons recouru à plusieurs méthodes d'enquête, affinées au fur et à mesure de l'évolution du projet.
- 8 Tout d'abord, nous avons diffusé un questionnaire en ligne auprès des réseaux de médiateurs via l'AMCSTI et plusieurs Parcs Naturels Régionaux et Géoparcs. L'objectif était de recenser les pratiques de médiation appuyées sur le livre, mais également d'identifier les pratiques perçues comme réussies et leurs éventuelles évaluations par les structures ou les médiateurs, afin d'être en mesure de structurer des critères de réussite et d'évaluation à destination des professionnels du domaine. À l'issue de ce premier recueil de données, nous avons mené 17 entretiens semi-directifs auprès de médiateurs volontaires afin d'approfondir notre questionnement. En parallèle, nous avons mené des observations d'activités de médiation sur différents sites (CCSTI, médiathèques, Parcs Naturels, en région Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, Ile-de-France...), auprès de publics variés.

## Pratiques professionnelles : un besoin de connaissances stabilisées dans un contexte en mouvement

- 9 Un récent rapport de recherche (Bauer, Dubois, Hervois, 2021) restitue un sondage administré en 2020 sur la manière dont la population percevait la science, les scientifiques et le degré de scientificité de différentes disciplines. Ses résultats ont été mis en comparaison avec d'autres vagues d'enquêtes antérieures. Ils montrent ainsi que la confiance accordée à la science a très peu varié depuis 2001, avec un taux supérieur à 80 %, toutes générations confondues. De même, l'intérêt pour les recherches scientifiques reste soutenu. Si le degré de scientificité accordé à certains domaines, a pu diminuer, on constate un progrès notable au sujet de l'astrologie, qui n'est plus considérée comme une science que par 7 % de la population alors qu'elle l'était par 45 % des personnes interrogées en 1972 (Bauer, Dubois, Hervois, 2021 : 15). Tous les résultats ne peuvent être rapportés ici mais les conclusions du rapport soulignent qu'une vision alarmiste de la culture scientifique n'a pas vraiment lieu d'être (Bauer, Dubois, Hervois, 2021 : 59-63). Elles relativisent également la surexposition médiatique des rumeurs et désinformations : « *la capacité de la désinformation à circuler plus rapidement que toute forme de correction par les scientifiques, [...] ne doit pas faire oublier le caractère minoritaire de ces convictions* » (Bauer, Dubois, Hervois, 2021 : 63).
- 10 Toutefois, on note également une perception de plus en plus ambivalente du progrès scientifique, « *en 1972, plus d'1 personne sur 2 pensait que la science apporte plus de bien que de mal, ils sont 1 sur 4 en 2020* » (Bauer, Dubois, Hervois, 2021 : 61). Dès lors, éviter de véhiculer un discours catastrophiste sur l'état des connaissances scientifiques de la population paraît important afin de limiter l'installation d'un doute permanent et contre-productif. Autrement dit, l'exact opposé des techniques utilisées, par exemple, pour promouvoir rapidement les résultats du sondage *Génération TicToc, génération "toc toc"* (IFOP, 2023), par un focus sur les traits alarmistes dans les chiffres clés et un titre

piège à clic, à la limite du mépris pour le panel interrogé. Le défi se trouve là pour les médiateurs scientifiques : contribuer à la diffusion d'une image positive de la science et de la recherche tout en luttant contre la tentation d'agiter un épouvantail pour légitimer leur place (Bauer, Dubois, Hervois, 2021 : 59). L'autre écueil serait de construire des dispositifs vitrine, susceptibles d'attirer les publics mais où la transmission des connaissances passerait au second plan.

- 11 Avec le projet LivMed, nous nous sommes intéressées aux pratiques mises en place par ces acteurs et à la manière dont ils produisent et transmettent des connaissances (Bromberger, 1986). Nous avons mis en lumière la réflexion qu'ils conduisent sur l'objet livre et les opportunités que celui-ci offre pour faire circuler des connaissances, faciliter leur appropriation et laisser une trace. Cela correspond à la deuxième phase du projet, au cours de laquelle nous avons documenté et caractérisé (photos, vidéos, fiches guides) les pratiques des médiateurs en montrant sur quels ressorts elles s'appuient et quel rôle elles font jouer au livre. Nous pouvons évoquer par exemple, dans les géoparc, des outils formalisés tels que leur catalogue (physique et numérique), c'est-à-dire un ouvrage comprenant des fiches pédagogiques pour les activités selon les sites, destiné à leur réseau de médiateurs. Nous avons également observé, dans des muséums et centres de culture scientifique et technique, des ateliers au cours desquels les participants expérimentent différentes situations d'apprentissage (collage, jeu, reconstitution...), conçues avec ou grâce à un livre<sup>4</sup>. Ces activités ont été par la suite restituées sous forme de fiches actions rassemblées dans un guide édité en janvier 2024 (Inaudi, Kohlmann, Coulbaut-Lazzarini, 2024).

## Dimension sociale de la médiation des connaissances : partager l'expertise des autres en la documentant

- 12 Il s'agit de la troisième phase du projet Livmed, qui a permis de pérenniser et mettre en partage les pratiques exemplaires recensées. En éditant un guide imprimé et numérique des dispositifs de médiation scientifique s'appuyant sur le livre, nous avons exploré la dimension sociale de la médiation des connaissances, afin de l'inscrire dans la mémoire d'une profession. Ainsi nous avons amorcé la constitution d'une documentation professionnelle sur cette thématique afin d'enrichir le panorama connu des pratiques de médiation scientifique. Soumagnac, Lehmanns et Liquète (2015 : 115) évoquent :

*« La possibilité de passer de l'usage de l'information en contexte professionnel au partage des connaissances à travers la constitution de collections documentaires professionnelles qui peuvent s'inscrire dans un processus de patrimonialisation par la numérisation et la gestion de collections dynamiques de documents numériques ».*

- 13 Le projet éditorial LivMed ne se situe pas complètement dans ce cadre-là mais en reprend certains éléments. La constitution d'une documentation professionnelle éditée et imprimée, considérant le format livre, propice au partage, accompagnée d'un site en ligne où les médiateurs pourront alimenter et enrichir le contenu disponible, « tout en ayant la possibilité de se réapproprier, de mutualiser, d'annoter, de compléter et de partager l'ensemble des collections » (Soumagnac et al., 2015 : 124).

- 14 L'appropriation par les médiateurs d'outils d'organisation des connaissances et des pratiques collaboratives d'organisation et de partage des connaissances est une des originalités du projet. La partie fiches-actions proposée dans le guide pose la question des modes de représentations et de visualisation des connaissances (cartographie, dessin, schéma, etc.), depuis l'acquisition de données de la recherche à leur restitution auprès des professionnels du secteur. Elle intègre également une réflexion sur le mode d'entrée dans l'ouvrage, c'est-à-dire la manière dont les médiateurs se projettent dans le processus de construction d'une médiation et la manière dont les connaissances formalisées doivent être organisées pour être accessibles plus efficacement. À cet égard, la structuration de cette partie a nécessité de nombreux ajustements, appuyés sur les données issues du terrain, des retours d'expérience des professionnels et de l'éditeur de l'ouvrage, ainsi qu'une évolution des contenus à prendre en compte.

## **Évaluation de la médiation des connaissances : l'efficacité des dispositifs et l'effectivité de l'acquisition des connaissances en question**

- 15 Enfin, le guide intègre une partie « Évaluer sa médiation » (Inaudi, Kohlmann, Coulbaut-Lazzarini, 2024 : 99-135). Elle constitue un attendu important pour l'ANR, qui dans les projets soutenus lors de l'appel 2021 Sciences Avec et Pour la Société (SAPS) souhaitait, « définir et appliquer les critères permettant d'analyser et d'évaluer l'impact des actions de médiation et de communication sur les publics ciblés » et « reconnaître les éléments constitutifs d'une conception efficace des activités de médiation et de communication scientifiques » (ANR, 2021 : 5). Très liée à la dimension de partage d'expertise exposée plus haut, l'évaluation est perçue comme une nécessité par nombre de médiateurs ayant répondu à nos enquêtes. Cette partie renvoie à la question posée par Conein (2007) concernant les modes d'acquisition des connaissances et à la façon dont les artefacts divers (documents écrits, système d'information, etc.) contribuent différemment à l'échange de connaissances et à leur conservation et dissémination. Elle nécessite de penser à quoi sert l'évaluation (Collectif, 2019).
- 16 Comme le rappellent Le Marec et Chaumier (2009 : 8), le terme d'évaluation « recouvre des démarches qui servent des objectifs totalement différents, parfois contradictoires ». De nombreux travaux se sont saisis de cette question, notamment depuis les années 2010, avec des perspectives très variées. Si certains se concentrent sur l'évaluation des dispositifs (Odry, 2020, Loisy et al., 2017), d'autres s'intéressent davantage aux connaissances transmises, voire acquises, c'est-à-dire aux effets des processus de médiation (Bonafé-Schmitt, 2012) et à ce que les publics comprennent (Schmitt, 2015). Car évaluer uniquement les dispositifs et non les connaissances réellement acquises n'est pas sans risque pour la crédibilité des actions de médiation scientifique.
- 17 Dans notre cas d'étude, la majorité des discours recueillis se focalisent sur l'évaluation des dispositifs, soit de manière quantitative (nombre de visiteurs, nombre de livres empruntés, achetés), soit parfois de manière plus qualitative (dégradation des livres indiquant s'ils ont été manipulés, dynamique et intérêt durant l'activité proposée, etc.). Cependant, lors des échanges, les médiateurs ont manifesté le souhait de pouvoir évaluer la compréhension et l'appropriation du contenu non seulement au moment où l'activité a lieu mais aussi dans le temps, ce qui paraît encore plus délicat à mettre en

œuvre. De fait, les médiateurs, n'ont que très rarement la possibilité de suivre leur public une fois la séance ou la visite effectuée.

- 18 Notre recherche-action s'est confrontée à cette difficulté. Nous avons proposé des critères permettant de valider l'efficacité des dispositifs et l'effectivité de l'acquisition des connaissances, en nous appuyant tout à la fois sur les retours d'expériences issus des pratiques des médiateurs interrogés, et sur la littérature scientifique abondante dans le domaine. Toutefois, nous n'occultons pas le fait que dans le domaine de l'apprentissage ou de la médiation l'essentiel se joue sans doute ailleurs. En effet Giordan (2004 : 38) rappelait que

*« La priorité n'est plus d'enseigner ou de médiatiser les sciences pour elles-mêmes mais d'introduire chez l'apprenant, au travers des sciences et des techniques, une disponibilité, une ouverture sur les savoirs, une curiosité d'aller vers ce qui n'est pas évident ou familier ».*

- 19 Quant à Le Marec et Chaumier (2009 : 12), ils considéraient que *« l'évaluation est moins un outil pour améliorer une production qu'un moyen d'anticiper et d'entretenir une communication permanente avec des publics »*. Dès lors, tout en prenant garde aux risques de déviance ou d'instrumentalisation que peut revêtir l'évaluation, nous avons intégré ces éléments réflexifs aux critères d'évaluation proposés et fait en sorte qu'ils soient adaptables aux contextes et aux objectifs de chaque situation.

- 20 Ainsi par le biais de cette recherche action, nous avons conduit une sorte de boucle réflexive autour du livre dans la médiation scientifique en nous attachant à l'observer à la fois :

- Comme objet de notre étude mais également comme livrable de celle-ci,
- Comme cadre d'organisation de la connaissance scientifique mais aussi comme un processus de stabilisation de nouvelles pratiques professionnelles,
- Comme un outil descendant de la science vers les médiateurs mais aussi comme une production-partage issue de leurs propres connaissances.

- 21 Cependant, nous ne saurions conclure sans rappeler, avec Servais (2011), qu'aussi stabilisé, fiable et rassurant qu'il puisse l'être, le livre n'en demeure pas moins un outil. Il ne saurait effacer la nécessaire ouverture du processus de médiation, permettant *« ce partage d'un commun qui ne soit pas une norme commune »* (Servais, 2011 : 16). Notre apport résiderait alors dans le choix d'appréhender l'outil livre, comme un cadre solide permettant de mieux s'ouvrir à l'incertitude de l'expérience transformative partagée.

## BIBLIOGRAPHIE

Agence nationale de la Recherche (2021). Appel à projets SAPS-RA-MCS 2021 Science avec et pour la société - Recherche Action - Médiation et communication scientifiques, 23 juillet 2023.

Barthélémy, C. (2005). Les savoirs locaux : entre connaissances et reconnaissance. *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement*, 6(1). <https://doi.org/10.4000/vertigo.2997>

Bauer, M. W., Dubois, M., Hervois, P. (2021). Les français et la science 2021 : représentations sociales de la science 1972-2020. En ligne : <http://www.science-and-you.com/sites/science-and->

you.com/files/users/documents/les\_francais\_et\_la\_science\_2021\_-\_rapport\_de\_recherche\_web\_v29112021\_v2.pdf

Bertrand, A.-M. (2013). Médiation, numérique, désintermédiation : une nouvelle astronomie ? *Bulletin des bibliothèques de France*, 3. <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-03-0023-004>

Bonafé-Schmitt, J.-P. (2012). Évaluation des effets des processus de médiation. *Informations sociales*, 170(2), 122-129. <https://doi.org/10.3917/inso.170.0122>

Bromberger, C. (1986). Les savoirs des autres. *Terrain*, 6. <https://doi.org/10.4000/terrain.2890>

Cartellier, D., Inaudi, A. (2015). L'interculturalité au sein des acteurs culturels : Articulations entre culture scientifique et lecture publique : Étude sur la place des sciences en général et du livre scientifique en particulier au sein des bibliothèques ». En ligne : <https://hal.science/hal-01363716>

Collectif. (2019). L'évaluation au cœur des recherches actuelles. *Revue française de linguistique appliquée*, XXIV(1). <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2019-1.htm>

Conein, B. (2007). Technologie de la communication et épistémologie sociale. Bouvier, A., Conein, B. (Éds.), *L'épistémologie sociale* (191-210). Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales. <https://doi.org/10.4000/books.editionsehess.11338>

Doueïhi, M. (2010). Le livre à l'heure du numérique : objet fétiche, objet de résistance. Dacos, M. (Éd.), *Read/Write Book : Le livre inscriptible* (95-103). Marseille : OpenEdition Press. <https://books.openedition.org/oepp/155>

Giordan, A. (2004). Les apports de la didactique des sciences à la médiation scientifique. *l'Actualité Chimique*, 280-281, 36-38

Goldman, A. I. (2021). How can you spot the experts? An essay in social epistemology. *Royal Institute of Philosophy Supplements*, 89, 85-98. <https://doi.org/10.1017/S1358246121000060>

IFOP. (2023). Génération TikTok, Génération "TOCTOC" ? Enquête sur la mésinformation des jeunes et leur rapport à la science et au paranormal à l'heure des réseaux sociaux. En ligne : <https://www.ifop.com/publication/generation-tiktok-generation-toctoc-enquete-sur-la-mesinformation-des-jeunes-et-leur-rapport-a-la-science-et-au-paranormal-a-lheure-des-reseaux-sociaux>

Inaudi, A., Kohlmann, É. (2020). Étude sur la place du livre dans les organisations de médiation scientifique ». En ligne : <https://hal.science/hal-03182548>

Inaudi, A., Kohlmann, É., Coulbaut-Lazzarini, A. (2024). *Utiliser le livre dans la médiation scientifique*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.

Le Deuff, O. (2014). Faciliter l'accès à l'information et à la connaissance. *La documentation dans le numérique*, 117-136. Villeurbanne : Presses de l'Enssib. <https://books.openedition.org/pressesenssib/2601>

Le Marec, J., Chaumier, S. (2009). Évaluation muséale : Hermès ou les contraintes de la richesse. *La Lettre de l'OCIM. Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques*, 126, (7)14. <https://doi.org/10.4000/ocim.198>

Loisy, C., Van de Poël, J.-F., Verpoorten, D. (2017). Regards croisés sur deux dispositifs de formation technopédagogique, leur outillage conceptuel et l'évaluation de leurs bénéfices. *L'évaluation à la lumière des contextes et des disciplines* (275-303). Paris : De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.detro.2017.01.0275>

- Melot, M. (2006). *Livre*. Paris : L'œil neuf éditions
- Odry, D. (2020). Évaluer un dispositif. *L'évaluation dans le système éducatif* (165-196). Bruxelles : Mardaga. <https://www.cairn.info/l-evaluation-dans-le-systeme-educatif--9782804708276-p-165.htm>
- Schmitt, D. (2015). Ce que « comprendre » signifie pour les jeunes visiteurs dans un centre de culture scientifique. *Questions de communication. Série actes*, 25, 225-236. <https://hal.science/hal-01552070v1>
- Servais, C. (2011). Qui dispose des dispositifs de médiation ? *Usages et enjeux des dispositifs de médiation* (7)16. Nancy : Presses Universitaires Nancy
- Sire, G. (2022). *Dernier refuge : Existe-t-il des livres numériques ?* Paris : Presses des Mines
- Soumagnac, K., Lehmans, A., Liquète, V. (2015). De l'usage de documents numériques au partage de connaissances par la constitution de collections dans une communauté professionnelle : De l'information au patrimoine. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 16/2(2), 113-217. <https://doi.org/10.3917/enic.019.0113>

## NOTES

1. <https://livmed.hypotheses.org/>
  2. Agence nationale de la Recherche, appel à projets Sciences avec et pour la société 2021 : <https://anr.fr/fr/actualites-de-lanr/details/news/science-avec-et-pour-la-societe-les-laureats-du-premier-appel-a-projets-saps-de-lanr-mediation/>
  3. Association des musées et centres pour le développement de la culture scientifique et technique : <https://www.amcsti.fr/>
  4. Quai de savoirs, "ça se construit" : <https://livmed.hypotheses.org/895>
- 

## RÉSUMÉS

En appui sur le projet de recherche action LivMed, « Faire évoluer la place du livre dans la médiation scientifique : d'un outil documentaire à un dispositif de médiation », cet article montre que le livre reste une ressource pertinente pour la médiation des sciences tout en étant adapté aux besoins des professionnels pour documenter leurs pratiques et leurs connaissances. Il met en lumière le besoin des médiateurs scientifiques de partager des connaissances stabilisées et de s'appuyer sur des expertises concrètes et formalisées. Dans le même temps, il met l'accent sur ce que ce besoin révèle des pratiques d'évaluation de la médiation scientifique.

Based on the LivMed research-action project, "Changing the place of books in scientific mediation: from a documentary tool to a mediation device", this article shows that books remain a relevant resource for scientific mediation, while adapting to the needs of professionals to document their practices and knowledge. It highlights the need for scientific mediators to share stabilized knowledge and draw on concrete, formalized expertise. At the same time, it highlights what this need reveals about scientific mediation evaluation practices.

Basado en el proyecto de investigación-acción de LivMed, "Cambiando el lugar de los libros en la mediación científica : de una herramienta documental a un dispositivo de mediación", este artículo muestra que los libros siguen siendo un recurso relevante para la mediación científica, adaptándose a las necesidades de los profesionales para documentar sus prácticas y conocimientos. Destaca la necesidad de que los mediadores científicos compartan conocimientos estabilizados y aprovechen experiencias concretas y formalizadas. Al mismo tiempo, destaca lo que esta necesidad revela sobre las prácticas de evaluación de la mediación científica.

## INDEX

**Mots-clés** : médiation scientifique, médiation des connaissances, évaluation des connaissances, livre

**Keywords** : scientific mediation, knowledge mediation, knowledge assessment, book

**Palabras claves** : mediación científica, mediación del conocimiento, evaluación del conocimiento, libro

## AUTEURS

### AMÉLIE COULBAUT-LAZZARINI

Université Grenoble Alpes, GRESEC

Maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication, rattachée au laboratoire GRESEC. Ses thématiques de recherche portent sur la médiation environnementale et les récits. Liste des publications : <https://cv.hal.science/amelie-coulbaut-lazzarini>  
amelie.coulbaut-lazzarini[at]univ-grenoble-alpes.fr

### AUDE INAUDI

Aix-Marseille Université, IMSIC

Maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication, membre de l'équipe 1, « Enjeux et usages des dispositifs sociotechniques numériques et des mutations informationnelles » du laboratoire IMSIC. Ses recherches portent sur les médiations techniques et humaines dans les domaines de l'éducation et de la culture. Liste des publications : <https://cv.archives-ouvertes.fr/au-de-inaudi>  
au-de.inaudi[at]univ-amu.fr

### ÉMILIE KOHLMANN

Université Grenoble Alpes, GRESEC

Maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication. Elle est rattachée à l'axe 2 « Communication, médias et champs sociaux » du laboratoire GRESEC. Ses thématiques de recherche portent sur la médiation scientifique et la communication environnementale. Liste des publications : <https://cv.hal.science/emiliekohlmann>  
emilie.kohlmann[at]univ-grenoble-alpes.fr